

# La vie en eau vive

**P**our Ingrid Harder, une journée qui démarre intensément au travail et se termine par du kayak en eau vive est une journée d'équilibre et de bonheur parfait.

Ingrid compte sept années comme stratège des communications et dans le domaine de la gestion des conflits au MAECI. Elle dirige actuellement au Canada une équipe du Bureau de gestion des sommets qui gère les sites Web des sommets du G-8 et du G-20. Cependant, jusqu'en mars, elle faisait ce travail depuis Wellington, en Nouvelle-Zélande, à 14 000 km de distance, où elle habitait depuis 15 mois avec son partenaire, Mark Malan, qui travaille pour le gouvernement de la Nouvelle-Zélande.

Le télétravail à une telle distance n'est pas facile, mais cela a très bien fonctionné. Depuis la Nouvelle-Zélande, elle a encadré cinq personnes de l'administration centrale, contribuant à préparer une stratégie des communications électroniques pour les sommets. Avec le décalage horaire, elle avait parfois seulement trois heures communes de travail avec son équipe d'Ottawa.

## Médias sociaux et rencontre aux sommets

Vous cherchez les dernières nouvelles des sommets du G-8 et du G-20? À mesure que se dérouleront les événements à Muskoka et à Toronto, il sera possible de les suivre sur Facebook et YouTube, et en visualisant les images en haute résolution sur Flickr. Twitter enverra des liens vers les communiqués et d'autres documents importants. Les sites Web des sommets ([www.G8.gc.ca](http://www.G8.gc.ca) et [www.G20.gc.ca](http://www.G20.gc.ca)) comportent des liens vers ces médias sociaux et vers les discussions en ligne où il sera possible de participer à des discussions publiques informelles.

Les médias sociaux « permettent à tout un segment de la population canadienne qui ne fait pas partie du monde universitaire ni du monde des organisations non gouvernementales d'avoir son mot à dire », affirme le spécialiste des nouveaux médias au Bureau de gestion des sommets, Tyler Knowlton, qui a préparé la stratégie des médias sociaux pour le G-8 et le G-20. Il ajoute que les journaux, les magazines et les bulletins d'information conservent leurs rôles, mais que les nouvelles les plus fraîches viendront d'Internet.

« Nous devons être très concentrés, explique Ingrid. L'équipe arrivait bien préparée avec ses questions; et parfois, nous avons probablement eu de meilleures discussions que si nous avions eu un tête-à-tête. » Le perfectionnement de la technologie de la vidéoconférence y est pour beaucoup dans le fait que, malgré tout, Ingrid a pu éprouver un sentiment de proximité physique en parlant chaque jour avec son équipe par écran informatique. « On a l'impression d'avoir un contact personnel que le téléphone, par exemple, ne nous procurerait jamais. »

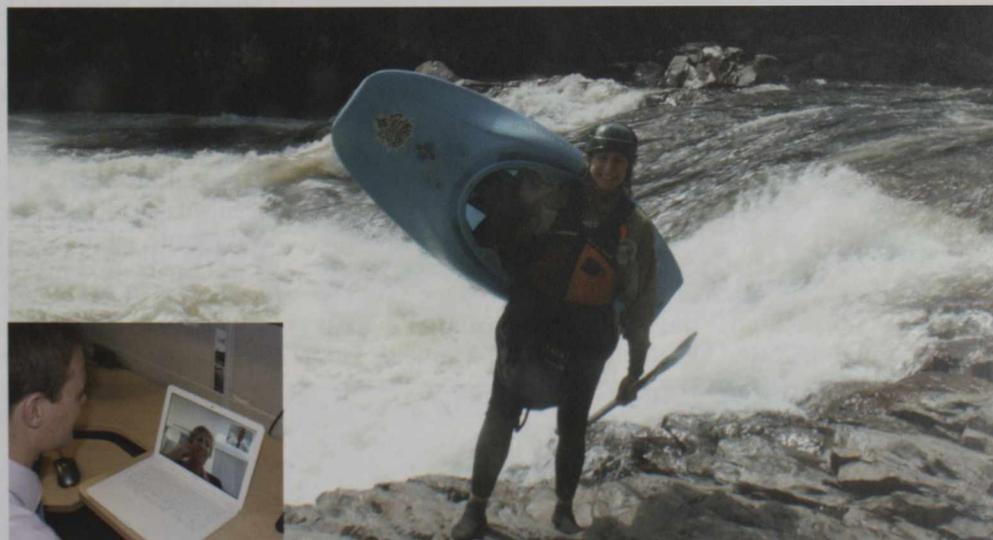
Le directeur général des programmes au Bureau de gestion des sommets, Sanjeev Chowdhury, estime que le fait d'avoir Ingrid en train de faire du télétravail était parfait. « Pendant que nous dormions, elle travaillait, et cela nous a permis d'accorder une attention ininterrompue à cette action de communications électroniques. »

Pour Ingrid, l'un des avantages particuliers du télétravail réside dans le fait qu'après les trois heures où elle avait été en lien avec son équipe, elle avait le reste de la journée pour travailler seule de manière très productive. Et en fin de journée, elle pouvait s'offrir le luxe de descendre en kayak deux rivières (Hutt et Akas) situées à 15 minutes de chez elle. Ce sont des rivières très agréables pour le kayak, de niveau II-III, ce qui signifie qu'elles sont relativement faciles.

« Vous avez une ou deux heures pour en profiter avant la tombée de la nuit. C'est vraiment une activité plaisante à faire après le travail », dit-elle, ajoutant que sur un kayak, la pression du travail se dissipe rapidement. « Rien n'est plus agréable. Vous descendez un rapide, totalement concentré, totalement immergé dans l'instant. Il est impossible de s'inquiéter de quoi que ce soit d'autre. »

Lorsque les sommets seront terminés, elle retournera en Nouvelle-Zélande pour terminer les derniers mois de son contrat, après quoi elle aimerait poursuivre le télétravail, à un titre ou à un autre, pour le compte du Ministère. Ingrid aime travailler à distance. De plus, elle apprécie une chose : son exemple démontre qu'il est possible de gérer une équipe de très loin sans compromettre la qualité du travail, ce qui est le but de la politique sur le télétravail du Ministère.

« Notre équipe a montré qu'on pouvait faire preuve de créativité en allant au-delà de l'idée que l'administration centrale doit toujours être la base », a-t-elle ajouté. « Cela fait partie du programme de transformation. Et si les gens des communications électroniques ne peuvent pas faire du bon télétravail, alors qui d'autre le pourrait? »



Équilibre travail-vie personnelle : Ingrid Harder aime faire du kayak à ses heures de loisir. Dans l'exercice de ses fonctions (encart), elle fait du télétravail : on la voit ici communiquer par ordinateur avec Mark McLaughlin, un directeur adjoint du Bureau de gestion des Sommets. *photo principale* : Yvon Martin, *photo en encart* : Tarik Abouziane/MAECI